

Ouverture des négociations

Gandrange était toujours paralysée, hier, par la grève lancée par la CGT lundi. Un mouvement qui a poussé la direction à accepter, lors d'un comité d'établissement extraordinaire, à ouvrir des négociations sur le contenu du plan social.

Notre lutte a été payante ! Nous avons obtenu une petite avancée avec cette commission chargée de négocier le plan social. » Jacky Mascelli, le délégué CGT de Gandrange affichait devant les grévistes un début de satisfaction, hier soir vers 18 h, au moment de résumer le comité d'établissement extraordinaire, qui s'est réuni en urgence dans l'après-midi au Gésim à Metz. « C'est grâce à notre action que la direction a réuni le CE », souligne le délégué CGT dont le coup de force engagé lundi a entraîné une paralysie totale des installations de production de l'aciérie, du TAB et du LCB. Ce comité d'établissement a débouché sur l'ouverture de négociations

concernant le plan social. De fait, une commission a été créée afin de discuter, dès demain, et mardi 20 mai, du contenu précis du plan social qui fait suite au projet de restructuration de Gandrange avec 575 suppressions d'emplois.

« Obtenir des garanties »

« La direction a confirmé qu'il s'agirait bien de négociations sur le plan social », a rappelé Jacky Mascelli. La CGT a cependant maintenu les barrages aux trois entrées de l'usine. Les salariés devraient décider ce matin de la poursuite ou non du mouvement.

De fait, la commission de discussion du volet social devra

apporter un certain nombre de garanties et répondre aux revendications des salariés. La CFDT et la CFE/CGC seront aux côtés de la CGT face à la direction pour les négocier. « Nous voulons savoir avant où nous irons et dans quelles conditions, avant même que l'on réduise les équipes de travail », lance un gréviste aux délégués CGT. Les syndicats comptent réclamer une prime de mutation, aucun licenciement et des garanties pour le personnel concerné par des mesures d'âge. La CFE/CGC dénonce l'attitude de la direction « qui joue sur les divisions syndicales pour tirer vers le bas le plan de reclassement des salariés », selon son représentant Pierre Sutter. De son côté, la



Photo Karim SIARI

Hier soir devant l'usine, Jacky Mascelli de la CGT annonce l'ouverture des négociations sur le plan social dès vendredi.

CFDT veut « obtenir des améliorations du plan social. Que l'on discute enfin du contenu de ce plan », explique Patrice De Voti, délégué CFDT. En attendant, la direction aurait, selon la CGT, dénoncé lors du CE « les dégradations et actes de

vandalisme commis dans l'enceinte de l'usine pendant ce mouvement » et aurait également brandi la menace « de recourir à la force publique pour débloquer la situation. »

Bernard KRATZ.

Les employés de Gepor persistent et signent

Ils ont décidé de débrayer lundi. Hier soir, selon les syndicats, plus de 80 % des salariés de la société Gepor d'Illange, filiale d'ArcelorMittal, se prononçaient, une nouvelle fois, pour la reconduction du mouvement de grève. « Pas question de lâcher », répétaient les employés, d'autant plus meurtris qu'ils venaient d'apprendre le décès d'un des leurs. « Il avait 58 ans, était gréviste par solidarité envers les jeunes puisqu'il s'approchait de la retraite, il est décédé hier soir d'une crise cardiaque », annonçait Abed Mokkedem, repré-

sentant syndical CGT du fer. Hier matin, à l'issue de leur assemblée générale, ils venaient de réaffirmer leurs revendications premières, « la cinquième équipe sans perte de salaire et l'obtention de la convention collective d'ArcelorMittal ». A l'issue de la négociation avec la direction et plus particulièrement Jean-Charles Louis, président de la société, les grévistes ont estimé « ne pas être entendus ».

« Ils proposent quatre jours de RTT supplémentaires, veulent installer des équipes du CHSCT pour estimer les

risques au travail, sont prêts à négocier des primes exceptionnelles... Ils ne veulent accorder que de petites améliorations ». Rien d'acceptable pour les salariés qui persistent et signent la poursuite de la grève. « Le mouvement va s'amplifier », assure Thierry Ranieri, représentant syndical CGT. Les convois ferroviaires ont été arrêtés, ce qui empêche toute livraison d'acier ou de matières premières sur les sites de production.

A. R.-P.

Résultats record

Les grandes entreprises du CAC 40 vivent au rythme de résultats trimestriels. Ainsi, Arcelor-Mittal vient de publier des résultats record pour le premier trimestre 2008 : expéditions de 29,2 millions de tonnes en progression de 8 % par rapport au même trimestre de 2007 ; chiffre d'affaires de 29,8 milliards de dollars, en progression de 22 % comparé à 2007, Ebitda (résultat brut opérationnel) de 5 milliards de dollars en hausse de 22 % et un résultat net de 2,4 milliards de dollars qui augmente de 5 %. Et dans le même temps, ArcelorMittal est parvenu à générer 1,6 milliard de dollars de synergies liées à la fusion des deux groupes.

Le retour pour les actionnaires d'ArcelorMittal est de 2,6 mds de dollars en 2008 dont 0,5 mds en dividendes versés en numéraire et 2,1 mds en rachats d'actions.

Dans le même temps, le groupe annonce une hausse du prix de ses produits plats carbone pour le troisième trimestre.

B. K.